

n'en ferait-elle pas autant parmi nous, si ses préceptes et ses conseils étaient plus répandus et plus suivis au milieu de nos populations?"

Le Conseil d'hygiène compte, avec raison, sur le clergé pour l'aider à vaincre les préjugés qui constituent un obstacle sérieux à la mise en pratique de ses préceptes salutaires.

Il faut empêcher les visites qui se font dans les maisons où il y a des maladies contagieuses; les enfants des familles où il y a une de ces maladies ne doivent pas aller à l'école ni aux autres lieux de réunion. Les funérailles publiques des personnes mortes de maladies contagieuses sont souvent un danger imminent.

Dans les règlements du Conseil d'hygiène, il y a tout ce qui peut être utile pour conserver chaque année des milliers de vies.

Vous aurez, peut-être, quelques difficultés à surmonter pour faire comprendre la nécessité de ces précautions, mais vous n'aurez que plus de mérite à remplir ce devoir, et l'on finira par vous témoigner de la reconnaissance. Dans tous les cas, Dieu vous en donnera une récompense.

Veillez agréer, monsieur, l'assurance de mon dévouement.

E.-A. CARDINAL TASCHEREAU,
Arch. de Québec.

Causerie scientifique

LES EAUX POTABLES

Pour la boisson comme pour tous les usages domestiques, l'eau de pluie est la meilleure, surtout lorsqu'elle a été recueillie en rase campagne, dans de larges vases parfaitement propres, après que la première ondée a lavé l'atmosphère et entraîné avec elle ce grand nombre de corpuscules visibles et invisibles qui s'y trouvent constamment en suspension.

L'eau qui a coulé sur les toits des maisons, le long des murs construits à la chaux ou crépis en plâtre contient ordinairement du carbonate ou du sulfate de chaux qu'elle enlève aux bâtisses. Néanmoins, la proportion de ces deux substances en dissolution n'est pas ordinairement assez considérable pour altérer sensiblement la qualité hygiénique de l'eau de pluie et lui faire perdre la propriété de faire cuire les légumes et de dissoudre le savon. L'eau de pluie recueillie dans des citernes sert de boisson dans toutes les contrées qui ne possèdent pas d'autres eaux naturelles.

Les eaux de sources et de fontaines, toujours fraîches et limpides, ne sont pas toutes également pures et hygiéniques: leur composition dépend de la nature des terrains qu'elles traversent.

Les eaux de puits artériens sont les plus pures après celles de la pluie: moins riches en sels que les eaux de source, elles sortent toujours de terre à une température plus élevée.

Les eaux de fleuves et de rivières sont également moins riches en matières salines que les eaux de sources, presque toujours moins fraîches et habituellement moins limpides. Les eaux des fleuves et des principales rivières navigables, en France, sont potables et hygiéniques, mais seulement après avoir été filtrées (*). Dans les grandes villes, les prises d'eau doivent toujours être situées en amont plutôt qu'en aval.

Les eaux de puits sont de qualités très variables, en raison des différents terrains et matériaux au milieu desquels elles circulent et séjournent. Le défaut d'aération les rend ordinairement fades et insipides. Tous les jardiniers savent qu'en arrosant habituellement les plantes avec de l'eau de puits peu aérée et nouvellement tirée, leur végétation est languissante, tandis que, si la même eau a été préalablement agitée ou soumise à l'action de l'air pendant plusieurs heures, avant l'arrosage, elle rend la vie végétale plus active.

(*) Cette remarque ne convient pas au Canada où la plupart des fleuves et des rivières roulent des eaux potables.